

# Éditorial du Président du Consistoire de Paris-Idf

Joël Mergui



## Relance et Solidarité

C'est avec passion et humilité que je poursuis la responsabilité qui m'a été confiée au service de notre institution et du Judaïsme, entouré pour agir d'une extraordinaire équipe bénévole et professionnelle.

Cet honneur est avant tout un engagement envers vous et envers la vie juive à laquelle je m'attelle chaque jour.

Le Consistoire de Paris reste plus que jamais fidèle à ses missions, essentielles pour le Judaïsme .

En première ligne face aux crises, il n'a de cesse de garantir les conditions quotidiennes de la vie juive. Face aux résurgences antisémites, à une crise sanitaire soudaine et sidérante et à une situation géopolitique qui bouleverse notre économie, le Consistoire de Paris n'a jamais transigé avec ses missions.

Ainsi, nos lieux de cultes se sont adaptés aux réalités sécuritaires et sanitaires.

Notre cacherout, supervisée par le grand rabbin Michel Gugenheim et le Dayan Benjamin Chelly, est reconnue par l'ensemble du monde rabbinique. Sa rigueur et sa qualité incontestables ainsi que notre réseau, apportent à chaque juif la possibilité de vivre selon nos règles. La défense de la chehita fait désormais partie de notre quotidien et de notre expertise, le Consistoire de Paris étant le principal opérateur de chehita en France et en Europe.

Nous maintenons et avons en tout temps maintenu l'éducation juive et la transmission et lui avons donné la force du numérique lorsque l'enseignement présentiel était proscrit. Le soutien au talmud thora fait partie de l'ADN de notre institution et se maintient même lorsque les effectifs s'affaiblissent.

Nous sommes une institution citoyenne et sioniste. Il n'y a aucune antinomie entre notre citoyenneté française et notre soutien indéfectible envers Israël. De Yom-haAtsma'outh, et Yom-Yeroushalaïm à la cérémonie des Olim que nous avons voulue, le Consistoire de Paris célèbre Israël tout en marquant, comme c'est le cas notamment par la Prière pour la République Française, son appartenance à la Nation Française. Le sionisme porte l'idéal juif.

Nous n'avons jamais cessé d'être une institution solidaire. Cette solidarité s'exerce tout d'abord avec les plus vulnérables de notre communauté. Nos missions sociales sont essentielles. Les difficultés vécues par un nombre croissant de membres de nos communautés laissent craindre que ces besoins soient amenés à devenir de plus en plus conséquents dans les années à venir.

Parmi la centaine de lieux de culte qui sont notre propriété et sous notre responsabilité directe, nous aidons près de 40 communautés en difficulté, à rester ouvertes et à assurer pleinement et sereinement leurs missions de service.

La solidarité du Consistoire de Paris ne s'exerce pas seulement envers ses fidèles et ses communautés, mais également envers les autres institutions dont nous avons toujours relayé les appels.

Pendant des décennies, nous avons contribué à offrir des ressources pérennes au Consistoire Central, à bâtir sa stabilité financière et à le doter d'une adresse et d'un siège prestigieux. Celui-ci a toujours pu compter sur les financements et l'énergie du Consistoire de Paris. J'en ai personnellement été le garant. Je laisse ainsi, avec satisfaction, un Consistoire Central indépendant financièrement, en mesure de réaliser des projets utiles pour les communautés juives de France.

Cette philosophie, nous l'avons appliquée au-delà de la sphère consistoriale. Institutions sociales, Tsedaka, KKL, SPCJ, Agence Juive, ont pu compter sur nous à chaque instant puisque nous avons la conviction que tout recul de l'implication consistoriale était de fait un recul de la vie juive ; recul inacceptable à nos yeux.

Nous avons également préservé et accru notre patrimoine communautaire. Dans un contexte de déclin de la démographie juive à l'échelon national, nous avons continué de croire au dynamisme communautaire avec la conviction que beaucoup de juifs allaient retrouver le chemin de nos synagogues.

# Éditorial du Président du Consistoire de Paris

Les déplacements de population internes à notre pays et la dynamique d'« aliya intérieure » des juifs souhaitant rejoindre une communauté ont créé de nouveaux besoins d'infrastructures communautaires. Nous avons cru au Centre Européen du Judaïsme qui est bien sûr le symbole premier de cette audace communautaire. Il a aussi donné la direction de continuer à bâtir des structures pour le judaïsme français, au moment où, chacun s'en souvient, nous pouvions légitimement douter de telles décisions. Il est un fleuron de cette politique, il n'en est qu'un aspect. Nous avons soutenu ou encouragé les chantiers communautaires partout où les communautés avaient besoin d'étendre leurs capacités : Paris XVème et XVIème, Boulogne, Courbevoie, Sarcelles, Meaux, Créteil, Neuilly-sur-Seine... Nous avons donné une impulsion positive à ces initiatives aussi bien en région parisienne qu'en province.

Mais notre responsabilité sur notre patrimoine synagogal ne se réduit pas aux seules constructions nouvelles. Il s'agit en fait de maintenir à flot notre centaine de bâtiments qui doivent être constamment sécurisés, entretenus, modernisés et mis aux normes, ce qui implique un volume de charges d'entretien onéreux mais incompressible. Notre volonté d'accompagner toutes les communautés et de refuser que le déclin démographique soit synonyme de déclin de la vie juive est fondamentale. Elle nous guide et constitue une exigence budgétaire et morale pour notre institution.

Cette détermination nous a permis de repousser les limites que les crises semblaient nous imposer. Alors que la crise sanitaire privait le Consistoire de nombreuses ressources. La fermeture de nos synagogues a pesé lourd alors même que nos charges ne diminuaient pas. Par ailleurs, la loi de 1905 excluait de fait les cultes du « quoiqu'il en coûte ». Dans ces instants critiques, la générosité de nos fidèles et donateurs fut et demeure essentielle, par l'effort supplémentaire fourni, pour sauver nos communautés. Pour mémoire, la mesure fiscale dérogatoire que nous avions obtenue est encore en vigueur cette année. Elle porte la réduction fiscale à 75% pour les dons allant jusqu'à 554 euros (au-delà elle demeure à 66%).

Nos efforts de gestion ont permis de maintenir notre action. Pourtant, nous devons être réalistes et il m'appartient devant cette situation d'avoir un devoir de vérité et d'explications : les crises successives nous ont durement touchés. Notre solidarité généreuse, dont je viens de tracer certains aspects, a fragilisé notre équilibre financier.

Il apparaîtrait dès lors légitime aujourd'hui que toutes les institutions qui ont bénéficié de notre soutien et de celui de nos synagogues soient aussi à leur tour au rendez-vous de la solidarité.

Nous devons désormais, en effet, offrir à notre action des moyens pérennes et modernisés pour rendre la vie juive plus forte que jamais et c'est le principal objectif annoncé de cette mandature.

Pour atteindre nos objectifs, vous avez choisi de faire confiance à une équipe renouvelée et complémentaire lors des élections de novembre 2021. Vous avez ainsi désigné des représentants qui partagent tous la vision que je défends pour notre institution et pour notre communauté et qui sont à pied d'œuvre face à ces enjeux.

Parmi nos priorités figure également la jeunesse. Plus que jamais, elle doit occuper un rôle central. La transmission, mais aussi la construction d'une relève militante sont incontournables et doivent habiter l'ensemble de nos choix. Dès cette année, nous demanderons à chaque communauté d'intégrer des jeunes au sein de leur commission administrative. Ainsi, nous formerons plus efficacement et plus rapidement une relève militante mais aussi les cadres communautaires existants à des techniques et méthodes que maîtrise notre jeunesse à commencer par le numérique.

Après avoir soutenu le centre Fleg, créé la Hazak, relancé notre mouvement de jeunesse Tikvatenou et alors même que nous renforçons notre Talmud Torah, ce rassemblement des énergies militantes, par-delà les générations, est essentiel pour l'avenir de nos communautés. A l'instar du CEJ jeunes, des initiatives jeunesse et rencontres vont continuer à se développer dans toutes nos communautés.

Le Consistoire de Paris a toujours été l'instance d'un judaïsme du quotidien et le calendrier que vous tenez entre les mains en témoigne, par la diversité des services à la communauté. Les menaces que nous connaissons et que nous voyons croître jour après jour sur notre sécurité et celle de notre pratique donne à l'action consistoriale une dimension supplémentaire. Notre institution ne doit pas seulement organiser notre vie communautaire mais la protéger. Pour cela, elle doit accélérer sa modernisation en se dotant d'outils rénovés et d'une méthodologie adaptée aux exigences de réactivité de notre environnement. Notre Conseil d'administration, notre Grand Rabbin de Paris, nos Rabbins, nos Présidents de communautés et leurs administrateurs œuvrent au quotidien avec les équipes de notre Consistoire pour offrir à nos fidèles le cadre qu'ils sont en droit d'attendre pour faire rayonner la foi juive. Ils méritent notre reconnaissance pour leur engagement au service de notre communauté et de ses valeurs.

# Éditorial du Président du Consistoire de Paris

Le Fonds Myriam, issu des grandes institutions juives, a accepté ma demande de soutien aux consistoires. Il va ainsi accompagner la transformation de nos services pour les rendre plus performants et encore plus proches de vous. Nous serons ainsi à même de poursuivre l'amélioration de l'ensemble de nos services qui sont essentiels à chaque juif. Notre communauté disposera ainsi de standards de qualités et d'accueil qui répondent aux exigences de notre temps pour la plus importante communauté juive d'Europe.

Désormais, le Consistoire de Paris doit donc prioritairement se recentrer sur sa transformation pour pouvoir reprendre ensuite cette solidarité active dont la communauté a besoin. Les ressources durables et pérennes doivent à présent se renforcer au cœur de notre institution pour retrouver sa pleine capacité d'action.

Ce nécessaire constat de réalité interne s'applique également à notre environnement proche. Une Nouvelle France inquiétante se dessine. Notre pays voit à présent des formations extrêmes hostiles à la vie juive et complaisantes envers l'antisionisme accéder avec un poids non négligeable à l'Assemblée nationale. Leurs attaques contre la Cachemire, la circoncision et la plupart des traditions juives se conjuguent à une détestation chronique d'Israël. Plus que jamais, nous devons agir avec clarté et intransigeance. Nous ne pouvons pas tolérer le double langage envers la communauté juive. Les attaques continues, la haine d'Israël et le déni de l'islamisme ne s'effacent pas par des dépôts de gerbe pour nos morts. Aux propos outranciers, nous ne pouvons accepter que soit ajoutée l'indécence de la récupération. La respectabilité et la bonne conscience ne s'acquièrent pas avec des larmes hypocrites. Notre communauté doit donc adapter son comportement face à ceux qu'elle a toujours combattu mais qui ont à présent un rôle officiel. Si nous respectons le verdict des urnes, notre rôle est d'orienter les consciences sur les propos et actes des élus lorsque ceux-ci vont à l'encontre des valeurs que nous défendons et qui sont essentielles à protéger la liberté de conscience si fortement ancrée dans les racines de notre pays.

Cette menace extrémiste ne doit cependant pas nous priver de notre liberté de ton. Celle-ci n'est pas antinomique de relations saines avec les autorités de notre Pays. Ces relations sont placées sous le signe de la franchise et de la transparence. Je resterai libre d'exprimer publiquement ce que je pourrais ressentir comme une moindre écoute des pouvoirs publics sur nos sujets de préoccupation ou une vision allant à l'encontre des missions et valeurs qui sont les nôtres.

Engagée pour la vie juive, notre institution défend jour après jour les valeurs juives. Dans une société fragilisée, le judaïsme montre le chemin de la stabilité et de la mesure. Le judaïsme porte une vision de la famille opposée à l'individualisme qui fragilise notre société. En portant ces valeurs, nous offrons à la jeunesse en proie au doute une réponse et une éthique. Nous faisons vivre la communauté pour continuer de faire vivre auprès de générations futures un message qui a traversé les siècles. La vision juive est notre socle, notre rempart et notre avenir tant elle ne renonce jamais à voir le monde avec humanité et générosité.

L'année qui s'ouvre est donc une nouvelle fois pleine de défis. Elle a un point commun avec ses devancières. Notre volonté inflexible de refuser les crises dominer notre idéal. Nous les affrontons, en tirons des conséquences mais à aucun moment nous n'acceptons qu'elles engendrent un affaiblissement de notre communauté.

Plus que jamais, nous avons besoin de votre adhésion au Consistoire. Au-delà de sa signification financière, elle montre votre engagement pour le développement du Judaïsme. Elle ajoute la force du nombre à celle de nos convictions et de notre histoire au cœur de la Nation.

Ensemble, nous ferons vivre nos valeurs avec la richesse de notre héritage juif et la puissance de notre unité. L'ensemble des dirigeants communautaires sera cette année encore mobilisé pour vous permettre de vivre nos traditions et notre foi dans les meilleures conditions.

Notre communauté a besoin de tous les talents, de toutes les énergies pour bâtir son avenir par-delà les tempêtes. Alors cette année, plus que jamais, soyons chacun des militants du Consistoire. Notre communauté n'en sera que plus rayonnante et plus unie et toutes les espérances lui seront ouvertes.

Au nom du Consistoire, de Paris, je vous souhaite Chana Tova Oumetouka.

**CHANA TOVA !**

**Joël MERGUI**

*Président du Consistoire de Paris-Idf*